

# 75 ANS DE LA SECURITE SOCIALE – DISCOURS\*

**PAR** | **MAGGIE DE BLOCK**

| Ministre des Affaires sociales et de la Santé publique et de l'Asile et de la Migration

Bonjour à tous,

Je tiens tout d'abord à remercier le comité de gestion de l'Office national de sécurité sociale, en particulier M. Paul Soete, qui a pris l'initiative de célébrer le 75<sup>e</sup> anniversaire de notre sécurité sociale (avec huit jours d'avance, car l'arrêté-loi date du 28 décembre 1944) en cet endroit particulier.

En effet, je dis bien « notre sécurité sociale », car « la sécurité sociale est à nous. À nous tous ». Certains d'entre vous ont probablement compris que j'ai repris cette citation du site web « 75 ans de sécurité sociale ».

Le site web des 75 ans de la sécurité sociale illustre bien l'histoire de notre sécurité sociale et son évolution dans le temps.

Les jeunes interrogés aujourd'hui sur l'importance de la sécurité sociale répondront certainement par (silence) « euh... »

Pour les autres générations, celle de mes grands-parents par exemple, les avantages étaient très clairs.

Une société moderne assure la sécurité aux moments clés de la vie de ses citoyens : naissance, repos mérité à la fin d'une carrière intense ou en cas de coup dur.

La sécurité sociale a fait ses preuves en tant qu'instrument dans la lutte contre la pauvreté et la perte de revenus. A l'époque de la crise financière, par exemple, c'est grâce à notre sécurité sociale que nous avons perdu nettement moins d'emplois par rapport à d'autres pays européens. Notre système s'est avéré être un bon filet de sauvetage.

Outre un filet de sécurité, notre sécurité sociale doit devenir davantage un tremplin. Une sécurité sociale qui protège et qui active. Personnellement, j'y travaille très dur. Depuis 1999 en tant que parlementaire et depuis quelques années en tant que ministre. En voici deux exemples :

---

\* Discours tenu à la Chambre des représentants le 20 décembre 2019, à l'occasion des 75 ans de la sécurité sociale et de l'Office national de sécurité sociale.

- En Belgique, les travailleurs, les fonctionnaires et les indépendants ont des statuts distincts sur le plan de la protection sociale. Ces différences sont-elles encore justifiables ? Dans notre société, la demande d'un statut social égal pour tous ceux qui travaillent devient toujours plus pressante.
- Notre marché de l'emploi évolue à toute vitesse sous l'influence de la numérisation. Il y a une énorme perte d'emplois dans certains secteurs, tandis que d'autres postes restent vacants et que de nouveaux jobs sont créés ailleurs. Nous devons mieux préparer notre marché de l'emploi face à ces changements. Ainsi, lorsqu'on sait qu'une perte d'emplois s'annonce dans certains secteurs, il faut prévoir un accompagnement des travailleurs vers d'autres secteurs.

Les travailleurs craignent de ne plus pouvoir suivre l'évolution de ce marché du travail. Cette situation crée de l'incertitude. Notre sécurité sociale doit prendre ce risque en charge.

C'est pourquoi je suis favorable à la possibilité de suivre deux ans de formation pendant une carrière. Les travailleurs peuvent ainsi évoluer, développer des compétences et trouver plus facilement de nouvelles fonctions ou des postes vacants.

Notre sécurité sociale occupe donc un rôle crucial dans notre modèle politique. Nous ne la considérons pas comme étant une simple dépense, mais bien comme un instrument à la base du fonctionnement de notre pays et du bien-être de nos citoyens.

Les 75 ans de notre sécurité sociale sont l'occasion de prendre le temps d'y réfléchir. Le système belge sert souvent d'exemple à l'étranger, mais je suis bien consciente que notre travail n'est pas terminé.

Notre sécurité sociale doit évoluer avec son temps. Elle s'adaptera à une société en mutation.

Le succès de notre système de sécurité sociale dépend du nombre de personnes qui y travaillent. Avant que la prospérité puisse être répartie, elle doit d'abord être créée et suffisamment grande.

Cela implique que la sécurité sociale doit également activer les gens. Qu'elle doit distribuer les allocations aux personnes qui en ont besoin et traiter les abus. L'augmentation du taux d'emploi et du nombre de personnes qui contribuent au système est donc, selon moi, l'un des grands défis de notre sécurité sociale. Je vous remercie de votre attention.

---